

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 13 mai 1869, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 13 mai 1869, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-05-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote110, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 13 mai 1869, François Guizot à Louis Vitet, 1869-05-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7320>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

110
Paluicher 13 Mai 1889

Mon cher ami, vous êtes encore à Paris. Je pense que M^r et M^{lle} de la Ferté aussi y sont encore. Et aussi un de leurs intimes amis politiques, M^r de Henneville, mon voisin normand dans le canton de Livarot. Il n'est certainement pas dans sa terre, près de Livarot. Il me revient qu'il est un peu froid et incertain dans notre question électorale. Il a été bien pour Cornélie, il y a six ans, et naguère encore et lui a donné de bonnes paroles. Mais on me dit (c'est bien entre nous) qu'il en fait donner aussi, indirectement, de bonnes à l'arget. Je voudrais que M^r et M^{lle} de la Ferté le tirassent de toute incertitude et lui donnassent un bon coup d'épée en faveur de mon gendre Cornélie. Notre arrondissement électoral compte une douzaine quatre candidats d'opposition, deux libéraux et deux républicains, en face du candidat officiel M^r de Colbert. Il importe que entre les quatre premiers Cornélie ait une forte majorité. Il y aura possiblement un second tour de scrutin. Cornélie aurait dans ce cas d'autant plus de chances que sa majorité, parmi les candidats d'opposition, aurait été plus forte. Je ne comprendrais pas que M^r de Henneville restât neutre ou inactif. Je lui en ai écrit hier à lui-même. Je présume

que M^r et M^{me} de la Ferté n'aient pas
d'objection à lui en parler sérieusement. Veuillez
je vous prie de cela avec eux. Personne ne vous
surpasse en fait de tact, de convenances, et d'efficacité
en même temps. Je m'en rapporte à vous pour
l'opportunité et la mesure.

Nos affaires vont assez bien : mais le nombre
de concurrents d'opposition est une difficulté qu'il
ne faut pas perdre un moment de vue.

Je ne vous parle pas d'autre chose.

Tout à vous de tout mon cœur.

Signé Guizot